

Jamais l'Espagne n'en a tiré, et on peut assurer qu'elle n'en tirera de longtems le parti avantageux qu'elles présentent; soit que la nature de son Gouvernement s'y oppose, soit que le physique des Espagnols y soit un obstacle.

L'Archipel des Philippines est formé d'une quantité d'isles innombrables, peuplées d'habitans robustes, laborieux et bons marins : nos principes sur la liberté des cultes ne pourraient qu'y accroître la population qui est déjà considerable, et qui peut être encore augmentée par des Indiens, et surtout par des Chinois propres aux arts et aux manufactures.

Beaucoup de ces Isles ont des ports dans lesquels les plus grands vaisseaux peuvent entrer, et y être en sûreté dans tous les temps de l'année.

Ces isles réunissent toutes les riches productions des deux mondes; or, épicerie, soie, indigo, coton, sucre, cacao, tabac, perles, cire, ambre gris, etc., la cochenille, cet insecte si précieux, pourrait s'y procreer; le nopal sur lequel il se nourrit y est très-abondant. Elles ont aussi toutes sortes de comestibles; grains, bestiaux, végétaux, et en abondance : elles sont couvertes de bois de construction d'une grande bonté et d'une beauté rare. Elles produisent des huiles, du bray, et du kair, filament du coco avec lequel on fait les cordages et les cables pour la navigation de ces pays. Les cables de kair se conservent plus longtems dans l'eau douce, c'est à dire dans les rivières où l'on est obligé de mouiller, que ceux d'Europe. Enfin les Philippines sous les loix d'un Gouvernement protecteur, peuvent remplacer toutes les colonies de l'univers, et cela sans esclavage.

Il serait facile d'y établir un état de marine qu'aucune puissance ne pourrait contrebalancer; il suffirait d'y porter du fer, du plomb, des munitions de guerre et de la toile de voiles : rien ne s'opposerait à la culture du chanvre; le terrain y est propre, le cuivre se tirerait du Japon qui en est voisin.

La République française pourrait former un arsenal, et des chantiers de construction pour sa marine nationale.

Il est plus facile de sentir que de détailler les grands avantages politiques et commerciaux qui doivent en résulter pour les deux puissances alliées d'un établissement français aux Philippines et d'après ces errements et ces principes.

Au premier sujet de mécontentement que causerait le